

« La biodiversité, c'est interdisciplinaire. »

Marie-Monique Robin, Cécile Blanchard

DANS **CAHIERS PÉDAGOGIQUES** 2025/1 n° 597, PAGES 4 À 5

ÉDITIONS CRAP - CAHIERS PÉDAGOGIQUES

ISSN 0008-042X

DOI 10.3917/cape.597.0004

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-cahiers-pedagogiques-2025-1-page-4?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour CRAP - Cahiers pédagogiques.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](#).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Marie-Monique Robin

« *La biodiversité, c'est interdisciplinaire.* »

Journaliste, autrice et documentariste très engagée sur les questions environnementales, Marie-Monique Robin a réalisé un documentaire diffusé sur Arte et un livre intitulé *Vive les microbes!*, où l'on voit que l'exposition précoce à une grande biodiversité microbienne protège contre l'asthme et les allergies.

Qu'a représenté l'école, pour vous ?

Je suis une fille de l'école de la République. Je suis née dans une famille de paysans dans les Deux-Sèvres, où l'école était considérée comme le lieu des savoirs et un ascenseur social. Et j'en garde un très bon souvenir. J'ai été une élève très impliquée, appréciée des enseignants, même si j'étais la première à prendre la parole pour dénoncer ce qui me choquait, les injustices. J'avais une grande soif d'apprendre, et tout m'intéressait.

J'ai eu des enseignants extraordinaires. Mais je me souviens aussi d'un prof de français au lycée, qui pensait que ce n'était pas possible que je fasse d'autant bons devoirs en étant fille de paysans. Comme je venais d'une famille très engagée dans la JAC (Jeunesse agricole catholique), on m'a soutenue, j'ai pu tenir tête à cet enseignant et ça m'a forgé un tempérament bien trempé. Mais j'imagine que pour d'autres élèves de mon milieu, c'était une humiliation.

Après le bac, j'ai longuement hésité puis j'ai choisi de faire une hypokhâgne. Ça m'a donné des armes pour comprendre le monde, le questionner. Je ne venais pas d'un milieu où, à priori, on pense devenir journaliste : dans les écoles de journalisme, à la fin des années 70, moins de 2 % des étudiants étaient enfants de paysans...

Quelle est l'origine de *Vive les microbes!* ?

C'est la suite de mon film et livre *La fabrique des pandémies* sur les liens entre la destruction de la biodiversité dans les zones tropicales et l'émergence de maladies infectieuses. Dans *Vive les microbes!*, les scientifiques montrent que l'absence d'exposition dans la petite enfance à une grande diversité microbienne, en raison de



©Sofie Charasse

l'aseptisation des milieux de vie et des aliments, appauvrit le microbiote intestinal et affaiblit le système immunitaire, en faisant le lit des maladies inflammatoires. Il y a cinquante ans, moins de 5 % de la population souffrait d'asthme et d'allergies. Aujourd'hui c'est 35 %.

Parlez-nous du site pédagogique que vous avez développé avec l'Éducation nationale.

Nous proposons sur ce site¹ trente vidéos complémentaires de *La fabrique des pandémies* et sept en lien avec *Vive les microbes!*. Ma maison de production s'est rapprochée de l'Éducation nationale pour nouer un partenariat, afin que toute cette matière soit accessible et libre de droits pour les collégiens et les lycéens. C'est un long parcours pour avoir le label Éducation nationale ! Nous avons passé un an à concevoir le site, multiplié les

réunions avec des inspecteurs... L'idée est que les enseignants emmènent leurs élèves voir les films au cinéma, grâce au Pass culture, puis qu'ils continuent à travailler avec les vidéos. Et régulièrement, je vais accompagner une projection.

C'est un thème pour les SVT, bien sûr, mais pas seulement, parce que la biodiversité, c'est interdisciplinaire. Cela touche à notre rapport au vivant, donc c'est aussi de la philosophie, par exemple. D'ailleurs, des projets interdisciplinaires sont montés à partir de ce site.

Comment percevez-vous le rapport des jeunes aux questions environnementales, lors de vos rencontres avec eux ?

J'ai l'impression que le dérèglement climatique fait partie des choses acquises pour eux. Je sens qu'ils sont très conscients qu'il se passe quelque chose et que c'est inquiétant, même si ça ne veut pas dire qu'ils vont forcément s'engager. Ça leur fait peur, et ils n'ont pas toujours de réponses à leurs questions. Sur le terrain, je vois des enseignants qui font ce qu'ils peuvent, mais il n'y a pas de discours clair au niveau politique, il n'y a pas non

¹ <https://lafabriquedespandemies.com/>.

plus de réflexion globale sur la manière de l'aborder pour que ça ne soit pas trop anxiogène.

L'avenir de l'humanité est très préoccupant. Je n'aurais pas dit ça il y a dix ans, mais aujourd'hui, on parle de la sixième extinction des espèces, je vois pas comment ça pourrait nous épargner. N'oublions pas que nous faisons partie de la chaîne du vivant ! La transition écologique devrait être la matrice de toute politique. Malheureusement, ce n'est pas central dans le débat public aujourd'hui. Nous vivons dans le déni.

Face à l'inquiétude des jeunes, il faut expliquer que la situation est très grave tout en montrant qu'il y a aussi des solutions pour éviter le pire. Pour ma part, j'ai décidé de dire que la situation est très inquiétante mais qu'on sait ce qu'il faut faire, qu'on peut donc agir, et que, quand on le fait, on va aussitôt mieux, individuellement.

Qu'est-ce que j'aurais aimé que mes enfants aillent dans une école comme celle-là !

Pouvez-vous donner un exemple de ces solutions ?

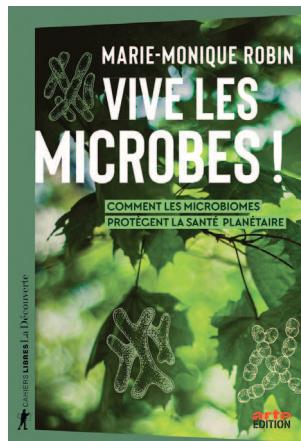
Vive les microbes ! montre que si l'on revégétalise les cours de récréation dans les écoles et les crèches, on diversifie en un mois le microbiote intestinal des petits, et on améliore leur immunité. Et c'est encore mieux s'il y a un jardin potager. De fait, les enfants qui ont le meilleur système immunitaire sont ceux qui vivent dans des fermes traditionnelles. Ça touche beaucoup les collégiens et lycéens. Mais à Bordeaux, où la municipalité veut revégétaliser toutes les écoles et crèches, le maire raconte que, lors des réunions avec les parents, on lui rétorque que les petits vont se salir. Ça vaut mieux que d'attraper de l'asthme ou des allergies ! Il y a un travail à faire à destination des futurs parents, on peut commencer dès l'école primaire.

Avez-vous lors de vos enquêtes vu des projets que vous défendriez pour l'école ?

J'ai fait en 2014 un film sur le Bouthan, qui a remplacé le PIB par un nouvel indicateur, le « Bonheur national brut ». J'ai filmé une école pilote où l'on formait les enseignants à ce nouveau paradigme, en renforçant les programmes scolaires. 50 % relevaient des enseignements académiques, anglais, maths, histoire, et 50 % des *life skills* – les « compétences de vie » –, avec des ateliers de recyclage des déchets ou de réparation, un jardin potager pour la cantine, et des intervenants extérieurs. Qu'est-ce que j'aurais aimé que mes enfants aillent dans une école comme celle-là !

Dans *Qu'est-ce qu'on attend ?*, j'ai filmé le village de Ungersheim, en Alsace, qui est un modèle pour la transition écologique. L'école a été associée à la constitution d'un atlas de la biodiversité : les enfants ont fait une recension des espèces animales et végétales avec des naturalistes, pris des photos, rédigé des fiches, fait des enregistrements de cris d'oiseaux. Ils ont des maisons à insectes dans la cour de récréation. L'idée est de reconnecter les enfants au vivant, comme je l'ai vu aussi dans l'école en forêt que j'ai filmée en Finlande. Le meilleur moyen de protéger la biodiversité, c'est de la connaître et de l'aimer ! Tout ça est très bon pour leur équilibre mental. ■

Propos recueillis par Cécile Blanchard



ÉDUQUER AUX DROITS HUMAINS

Yakamedia, site des Ceméa, propose un dossier avec des ressources pédagogiques élaborées par Amnesty international. On y trouve notamment des livrets pédagogiques (sur l'abolition de la peine de mort ou les discours toxiques, par exemple) et des activités (pour reconnaître inégalités et discriminations, pour questionner ses préjugés ou pour s'approprier le concept d'égalité, etc.).

<https://miniurl.be/r-5uwm>

• • •

ARCHIVES

La revue *Éducation et Socialisation* publie en ligne en accès gratuit ses anciens numéros, par ordre antéchronologique. Vient d'être mis en ligne le numéro 15 de 1998 coordonné par Michel Tozzi. Il contient un dossier d'une grande actualité : « Vers une socialisation démocratique », avec notamment des contributions de Michel Develay, Richard Étienne et Jean-Michel Zakhartchouk.

<https://miniurl.be/r-5urw>

• • •

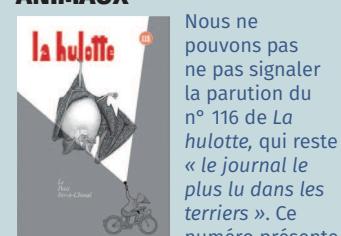
ÉDUQUER À L'ATTENTION AU COLLÈGE

On connaît le *Guide de l'enseignant pour éduquer à l'attention* pour les cycles 2 et 3, Jean-Philippe Lachaux et Bénédicte Dubois nous proposent une version pour le cycle 4, avec douze séances d'une heure pour mettre en œuvre le programme Atole (Attention à l'école), qui a été présenté à nos lecteurs dans notre numéro 567, « Enseigner l'attention », de février 2021.

ATOLE: Guide de l'enseignant pour éduquer à l'attention. Collège, éditions MDI, 2024.

• • •

ANIMAUX



Nous ne pouvons pas ne pas signaler la parution du n° 116 de *La hulotte*, qui reste « le journal le plus lu dans les terriers ». Ce numéro présente « l'une des plus minuscules et des plus attendrissantes de nos chauves-souris : le Petit Fer-à-cheval », en une centaine de dessins.

www.lahulotte.fr